

TRIBUNE Opinion | Retisser la solidarité entre les âges : un impératif collectif

Pour renforcer le lien social et améliorer le vivre-ensemble, le président et vice-président de la Société des membres de la Légion d'honneur appellent à approfondir la solidarité intergénérationnelle en allant à la rencontre des plus jeunes pour s'engager autour des valeurs de la République

« Un appel au « collectif » et à l'union des générations résonne aujourd'hui comme un impératif. » (Shutterstock) Les Françaises et les Français de toutes les générations font l'amer constat d'une dégradation du lien social et de l'affaiblissement des solidarités. Edifiant, notre dernier baromètre sur la solidarité intergénérationnelle indique que 60 % d'entre eux craignent l'émergence d'un conflit entre les générations.

Isolement, repli sur soi, montée croissante des incivilités et de la violence, ces maux de notre société en perte de repères, altèrent le socle des valeurs qui fondent notre République et font craindre le chaos. Pourtant, près de trois Français sur quatre déclarent aimer passer plus de temps avec des personnes d'autres générations. Ils ont la conviction que les solidarités entre les âges peuvent constituer une planche de salut dans une société rongée par un individualisme croissant. Paradoxe français ou signe que le lien n'est encore pas rompu ? Ne sommes-nous pas arrivés à un moment de bascule ?

Même le plus noir nuage a toujours sa frange d'or. Il nous est permis d'espérer. Les Français sont inquiets, conscients de la situation, mais restent en demande de cohésion sociale. Les jeunes ont en commun avec leurs aînés cette conviction que la transmission et le partage sont essentiels pour notre pays. Un appel au « collectif » et à l'union des générations résonne aujourd'hui comme un impératif.

Vents mauvais

C'est dans ce contexte que le président de la République, relayé par le Premier ministre, a annoncé sa volonté du « réarmement civique » de notre jeunesse. Un projet d'envergure, hérité du « réarmement moral », mouvement planétaire porté dans l'aprèsguerre, par Franck Buchman, dix fois nommé au Prix Nobel de la paix, qui fondait son existence sur l'urgence de l'époque « le redressement moral est le précurseur indispensable de tout redressement économique » insistait-il.

L'Histoire bégaie. À l'heure présente où, selon les mots de Victor Hugo, « la société s'abîme au vent qui se déchaîne sur les hommes », il y a urgence! D'autant que les vents mauvais de l'inflation, des crises et des guerres, se déchaînent, soufflent de plus en plus fort avec une brutalité particulière sur les plus fragiles, et nous font prendre conscience de manière prégnante dans quel tourbillon notre société fragmentée est plongée. Nous le ressentons, nous sommes bien à un momentum, à la croisée des chemins. L'enjeu est de taille et la cause nationale. Nos concitoyens y sont prêts.

Femmes et hommes de bonne volonté

La France peut se réinventer. Elle doit se reconstruire en s'appuyant sur sa particularité : la solidarité intergénérationnelle qui a façonné notre modèle social auquel les Français sont tant attachés. Ce vaste chantier nous oblige. Fidèle à ses racines et à son histoire centenaire, la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH) doit y prendre sa part parmi les nombreux maillons solidaires de la chaîne intemporelle qui relie et réunit les femmes et les hommes de bonne volonté de notre pays.

Aller dans les écoles, les collèges et les lycées pour parler d'engagement et des valeurs de notre République, soutenir et guider des jeunes vers l'apprentissage et l'emploi, accompagner des candidats à la naturalisation ou encore visiter et maintenir le lien avec nos aînés figurent parmi certaines de nos actions conduites quotidiennement par nos 40.000 membres dans toutes nos régions de métropole et d'Outre mer. Nos compatriotes les plébiscitent et nous incitent à les démultiplier.

Elles nous renforcent dans notre conviction d'une société plus ouverte, plus généreuse et surtout plus collective où les multiples formes de partage et de proximité doivent être réunies. OEuvrons dès aujourd'hui à nous rassembler et à unir nos forces et nos énergies entre acteurs de la solidarité pour poursuivre notre engagement au service de notre pays, tendant la main aux plus vulnérables et éclairant le chemin de celles et ceux qui cherchent un avenir meilleur.

Alain Coldefy et Jean-Charles Watiez

Alain Coldefy est président de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH). Jean-Charles Watiez est vice-président et porte-parole de la SMLH.